

Québec français



Les ateliers de littérature

Isabelle Péladeau

Number 155, Fall 2009

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/1768ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Les Publications Québec français

ISSN

0316-2052 (print)

1923-5119 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this article

Péladeau, I. (2009). Les ateliers de littérature. *Québec français*, (155), 22–22.

Les ateliers de littérature

Isabelle Péladeau*

Nous étions environ 80 personnes, au début de mai, à nous rendre à la station touristique de Duchesnay pour échanger sur la littérature et son enseignement dans le cadre d'ateliers de littérature offerts conjointement par l'AQPF et l'Union nationale des écrivains du Québec (UNEQ).

Située sur les bords du lac Saint-Joseph, à quelques kilomètres de Québec, la station touristique Duchesnay est un havre de paix. S'y retrouver a permis d'oublier les soucis quotidiens et de briser la routine. Malgré un soleil frileux et un temps plutôt frisquet, c'était un plaisir de s'y promener pour se rendre aux pavillons où se déroulaient les activités.

La première journée, organisée par l'AQPF, était consacrée à l'enseignement de la littérature. Deux ateliers étaient à l'ordre du jour : un animé par Manon Hébert, membre de l'AQPF et professeur de didactique du français à l'Université de Montréal ; l'autre animé par Suzanne Richard, présidente de l'AQPF, conseillère pédagogique à la Commission scolaire des Affluents et chargée de cours à l'Université de Sherbrooke.

Manon Hébert nous a entretenus de la mise en œuvre des cercles de lecture et, plus particulièrement, de l'organisation du journal dialogué. Cela nous a permis de revenir sur la façon de présenter aux élèves les cercles de lecture et les outils qui les accompagnent. Elle a réussi à répondre à plusieurs questions que les enseignants se posent à savoir *Comment soutenir les élèves lorsqu'ils élaborent leur journal de lecture ? Comment faire en*

sorte qu'ils portent un regard critique sur leur lecture ? Comment les aider à choisir des exemples pertinents pour justifier leurs commentaires ? Quels types de remarques doit-on faire pour répondre à un commentaire émis par un ou une élève ? L'atelier a filé bien vite, le sujet est loin d'être épuisé.

Une démarche stratégique d'enseignement de la littérature, voilà ce que Suzanne Richard a voulu nous faire expérimenter dans son atelier. Une démarche qu'elle a développée avec la collaboration de Jacques Lecavalier, enseignant de français au Cégep de Valleyfield, dans le cadre du projet *Enseignement de la littérature au secondaire et au collégial*, pour le Centre de transfert pour la réussite éducative du Québec (CTREQ). En petites équipes, nous avons été invités à comparer une nouvelle de Dino Buzzati, « Pauvre petit garçon », avec une nouvelle de Jean-Noël Blanc, « Commerce ». Le fait de discuter de ces deux œuvres nous a fourni l'occasion de les appréhender chacune d'une façon différente et de les approfondir, l'une venant éclairer l'autre. Une plénière avait ensuite été prévue pour que chaque équipe partage sa réflexion et l'enrichisse de la vision des autres.

À la fin de cette journée, un banquet nous attendait. Lise Maisonneuve, vice-présidente à la pédagogie, y inaugurerait le Prix national des enseignants AQPF-ANEL. Ce prix est offert dans quatre catégories : roman, nouvelle, littérature jeunesse et poésie. Les participants aux ateliers de littérature ont

été invités à former des comités de lecture pour chacune des catégories. L'enthousiasme suscité par cette activité était palpable : nous avons vite recruté des volontaires, qui devront lire cinq ou six ouvrages pour les apprécier. Leur appréciation aidera le jury qui sélectionnera les lauréats. Les prix seront remis au congrès de l'AQPF de novembre 2009 qui se tiendra à Québec.

La journée du dimanche était consacrée à des rencontres avec deux écrivaines : Élisabeth Vonarburg et Francine Ouellette. Toutes les deux nous ont entretenus de leur passion pour l'écriture. Élisabeth Vonarburg nous a fait visiter les univers parallèles de la science-fiction et de la « fantasy ». Elle a démontré de façon convaincante le rôle joué par ces genres littéraires qui suscitent la réflexion sur quantité de problèmes actuels. Elle connaît bien les deux mondes et nous en a fait découvrir des recoins cachés à découvrir.

Francine Ouellette, gagnante du Prix des enseignants AQPF-ANEL 2008 dans la catégorie roman, nous a d'abord entretenus de son amour du français, amour transmis par une enseignante alors qu'elle était encore une toute jeune fille. C'est grâce à cette passion pour les mots et l'écriture qu'elle peut nous procurer aujourd'hui le plaisir de la lire. Les gens qui l'entourent, leur histoire et celles de leurs ancêtres sont sa principale source d'inspiration. Pour créer des personnages susceptibles d'incarner et de véhiculer l'Histoire, elle entreprend des recherches minutieuses sur les mœurs et les coutumes des gens d'une époque donnée ainsi que sur la façon dont ils s'exprimaient. Son écriture est vivante. Comme elle le dit elle-même, c'est comme si elle filmait avec des mots.

La fin du parcours était arrivée. Le temps était bon sur la route de retour parce que tous ceux qui étaient présents avaient partagé, l'espace de quelques heures, l'amour de la littérature et de son enseignement. □



Elizabeth Vonarburg



Francine Ouellette

* Vice-présidente à l'administration AQPF